

11^{ème} après la Trinité
DIMANCHE, 4 septembre 2011 :
PHARISIENS ET COLLECTEURS D'IMPOTS
MATTHIEU 21 / 28- 32

Les 2 fils : ça ne vous fait penser à rien ?

Nous avons là un très bon résumé (bien qu'un peu décalé) de la parabole que nous appelons « le Fils Prodigue » : le plus jeune ne voulait pas vivre la proximité avec le père, mais il a fini par le vivre ; l'aîné croyait l'avoir vécue, mais il est passé à côté !

Contexte :

Juste avant : - Les Rameaux

- les vendeurs chassés du Temple

- le figuier stérile

- « de quelle autorité fais-tu cela ? »

Juste après : la parabole des mauvais vigneron

=> tout le contexte centre notre passage sur la question de la relation à Dieu et des fruits que le chrétien est appelé à porter (service, responsabilité, reconnaissance, humilité, ...)

Les prostituées et les collecteurs de taxe, qu'est-ce qu'ils avaient de tellement différent ?

- rien à perdre

- tout à gagner

- déjà sur une voie de traverse, pas sur les rails « corrects »

- en attente de quelque chose, pas blasés ni rangés

- habitués à recevoir d'un autre, sans orgueil mal placé (se donnent, voire « se vendent », et se reçoivent donc d'un autre qu'eux-mêmes) ; mais là, ils ont pu se recevoir d'un autre sans être obligés de se vendre, bien au contraire !

Pistes de prédication :

▪ Avons-nous rangé Dieu dans le tiroir des valeurs bien pensées et bien pensantes ? L'avons-nous rangé dans celui des évidences tellement évidentes qu'on finit par ne plus y prêter attention ? Ou bien lui avons-nous laissé assez de liberté pour qu'il puisse venir nous surprendre ou nous attendre au détour d'un chemin qu'on lui aurait cru étranger ou que nous n'aurions pas imaginé emprunter ?

▪ qu'en est-il de notre capacité à nous émerveiller ? Qu'en est-il de notre capacité à nous laisser étonner, à nous laisser prendre à contre pied, interpellé par Dieu ?

▪ Savons-nous recevoir et vivre de la grâce ?

Prédication

Etrangers, pères et fils...

Je ne sais pas si ce texte vous fait le même effet qu'à moi... En le lisant, je me suis dit que Matthieu avait rapporté ces paroles de Jésus juste pour nous dérouter, pour nous secouer un peu dans tous les sens. Juste histoire que, comme les disciples et les chefs religieux de l'époque de Jésus, nous ne puissions plus nous endormir, confortablement installés dans notre auto-satisfaction et notre jolie collection d'évidences et de certitudes religieuses à l'emporte pièce.

L'exemple concret que donne Jésus nous y semble familier et pourtant la morale de l'histoire prend des allures de provocation plus qu'osée : « *Collecteurs de taxes et prostituées arriveront avant vous dans le Royaume de Dieu* »... J'imagine la tête des disciples et des chefs religieux lorsque Jésus leur a envoyé au visage cette phrase pour le moins cinglante...

Tout commençait comme une histoire que nous connaissons bien : « *Un homme avait deux fils...* ». Ca ne vous dit rien ?

Oui, évidemment, la parabole dite du « Fils Prodigue ». Cette histoire bien connue d'un fils qui demande à son père, un matin, sans aucun préambule, sa part d'héritage pour aller vivre sa vie ailleurs ; pour revenir quelque temps après tout penaud se placer sous la protection de son père. Et de son frère aîné qui est resté à la maison bien sagement et finit par reprocher à son père de ne pas avoir eu de vie. Sans oublier le père, justement, lui qui attend, presque sans rien dire, le retour à la vie de ses deux fils.

C'est du moins comme cela que Luc a raconté l'histoire.

Ici, chez Matthieu, tout s'oriente un peu autrement. Les deux fils cherchent là aussi leur place, leur rôle face au père ; mais c'est le père qui est à l'initiative de l'action.

Mais le plus intéressant c'est que chez Matthieu, le père disparaît aussitôt de l'histoire, comme s'il quittait la scène après avoir parlé.

Mais alors où est passé le père ?

- Est-il déjà bien rangé par ses fils dans le tiroir des références du passé, ces repères qu'on suit fidèlement mais juste par principe ou qu'on rejette pour plus de nouveauté ?
- s'est-il fondu dans le décor de ses fils et de leur histoire, comme toutes ces choses tellement familières qu'on n'y porte plus aucune attention ?
- ou bien a-t-il été enfermé dans le rôle du donneur d'ordre et de leçons au point de n'avoir pas d'autre rôle à jouer auprès de ses fils ?

La question serait déjà intéressante s'il ne s'agissait que de réfléchir, à travers ces paraboles, aux relations entre membres d'une même famille, en termes de relations humaines. Mais nous le savons bien, les paraboles de Jésus qui parlent d'un homme qui part en voyage, d'un riche propriétaire ou d'un père de famille, parlent toujours de Dieu dans sa relation à son peuple...

Du coup, si le père disparaît du récit, c'est Dieu qui en disparaît... et nous, les fils, qui restons sur la sellette !

Où donc est Dieu dans notre vision du monde ? La question est profonde ...

L'avons-nous relégué au fond d'un tiroir poussiéreux rempli de souvenirs, de clichés et de photos d'un passé révolu ? Ou bien a-t-il encore un rôle à jouer dans notre histoire ?

Jésus interpelle ses auditeurs avec cette histoire et sa morale décapante, justement au moment où les chefs religieux juifs l'interrogent sur sa légitimité, sur les droits et l'autorité qu'il revendique et qu'ils n'ont, eux, aucune envie de lui reconnaître.

Que vient-il faire, celui-là, dans leur fief, à agiter leurs ouailles ? Et de quel droit ? Quel rôle joue-t-il ?

Jésus leur assène un premier coup : "ce n'est pas celui qui parle le mieux, ni celui qu'on entend et qu'on voit le plus, ni même celui qui a le titre le plus respectable, qui est forcément le plus fidèle et le plus efficace au service de la volonté de Dieu."

Puis, sans pitié pour son auditoire, Jésus en rajoute une couche : "Prostituées et collecteurs de taxes font bien mieux que vous !" Voilà qu'il fait se télescoper les fils et des moins que rien ! Qui d'autre que lui aurait osé mélanger ainsi les respectables chefs religieux et les mécréants les plus vils ?

Et nous voilà asticotés à notre tour, bien obligés de nous sentir ébranlés dans notre condition d'héritiers dignes et respectables, et de nous demander, du même coup ce que les collecteurs de taxes et les prostituées de l'histoire pourraient avoir de plus que nous ?

Et bien justement, si nous nous attaquons à cette question ?!

Quelle pourrait être cette différence si fondamentale qui suffirait à faire des collecteurs de taxes et des prostituées des exemples de foi pour les auditeurs de Jésus et pour nous ?

Le plus simple est peut-être d'essayer de voir ce qu'ils peuvent avoir en commun.

Je vous propose ce matin quelques pistes qui pourraient nous éclairer un peu le texte. Le point commun de départ entre les collecteurs de taxes et les prostituées réside dans le fait que ces deux catégories de personnes représentent à elles seules les parias de la société au temps de Jésus. Sombres collaborateurs de l'ennemi romain et femmes aux mœurs dépravées, on les montre du doigt en toute occasion. Ils sont la lie de la société, méprisés de tous.

Mais je pense que pour Jésus, cela va encore plus loin. Si l'on y réfléchit bien, les unes et les autres vivent de s'être soumis à d'autres pour de l'argent. C'est cette forme de relation à l'autre qui assure leur existence, mais aussi, du même coup, à nouveau de mépris de tous.

De ces deux faits conjugués, lorsque Jésus se présente à eux, collecteurs de taxes et prostituées n'ont rien à perdre et tout à gagner à écouter son message et à placer leur confiance en lui. Pour une fois, quelqu'un s'intéresse à eux sans qu'il y ait quoi que ce soit de vénal en jeu, mais juste parce que ce quelqu'un leur a reconnu – contre toute attente – de la dignité humaine. Les chefs religieux, eux dont la position sociale est élevée, ont beaucoup à perdre au contact d'un Jésus exigeant et bien décidé à dire le vrai,.

Mais le plus important, à mes yeux, c'est peut-être que collecteurs et prostituées, habitués à exister en se soumettant à un autre, auront plus facilement que les chefs religieux l'attitude humble qui leur permettra de recevoir le salut de la part de Jésus et de ne le devoir qu'à lui. Alors que les chefs religieux que Jésus rencontre, eux, seront constamment dans l'auto-justification et la course au mérite, bardés de leur autorité, de leur respectabilité, de leurs connaissances et de leurs certitudes inébranlables. Ils sont dans la logique de ne devoir le salut qu'à eux-mêmes, à leur respect des préceptes de leur Dieu.

Vu sous cet angle, seuls les collecteurs de taxes et les prostituées se placent dans la logique de la grâce que propose Jésus. Pour la première fois de leur vie, ils peuvent se recevoir d'un autre sans être obligés de se vendre, bien au contraire !

L'enjeu de tout ce dialogue entre Jésus et ses auditeurs se situe donc, pour nous comme pour eux, dans l'apprentissage d'un rapport à Dieu plus simple et plus humble, plus émerveillé et plus souple.

Une relation qui serait basée non pas sur le confort d'apparences de perfection morale et de respect immuable d'ordres ancestraux, mais sur l'acceptation et la reconnaissance d'un don gratuit qui nous vient d'un autre et nous invite à nous remettre en question jour après jour.

Cantique : Arc 548 Si tu dénoues les liens de servitude

Prière de collecte : d'après un texte de Michel QUOIST
Nous voici devant Toi, Seigneur,
perpétuellement écartelés entre l'infini de nos désirs et les limites de nos moyens ;
Parfois à bout de souffle,
à bout de courage,
à bout d'espoir ;
souvent bousculés, tiraillés,
énervés, épuisés.
Nous voici devant Toi, Seigneur,
enfin immobiles, enfin disponibles.
Voici la souffrance de notre insatisfaction,
Voici la crainte de nous tromper dans le choix de nos engagements.
Voici la peur de n'en pas faire assez.
Voici la croix de nos limites.
Donne-nous de faire ce que nous devons faire,
sans vouloir trop faire,
sans vouloir tout faire,

calmement,
simplement,
humbles dans notre recherche
et dans notre volonté de servir.
Aide-nous surtout à te retrouver
au cœur de nos engagements,
toi qui es la source,
Toi vers qui tout converge.
Nous voici devant Toi, Seigneur,
Pour nous «re-cueillir» et t'accueillir au travers de ta Parole.
Amen